

Αγγία.

Coumbao, à trois kilomètres de Panidor, près de l'embouchure d'un petit cours d'eau, est un port assez important.

Quoique les vapeurs de la ligne de Marmara n'y fassent que des haltes facultatives et non un service régulier.

C'est le centre de la production viticole de tout le pays, les entrepôts de vins s'étendent sur toute la longueur du rivage et des chargements considérables sont pris pour l'exportation, mais les navires doivent mouiller au large sans pouvoir, faute de fond, accoster à quai.

La moyenne annuelle de la production est de 20.000 hectolitres.

Les céréales sont également très abondantes à l'intérieur.

Autour de Coumbao, comme de Panidor, se dressent de nombreux moulins à vent, formant une pittoresque ceinture à la ville et toujours en activité.

Coumbao est le chef-lieu d'un nahie, qui compte 4000 habitants.

La ville a une population de 2500 habitants, dont  
2000 Grecs et  
500 Musulmans.

et 3 écoles, dont 2 grecques et 1 musulmane.

La pêche est des plus fructueuses autour de ce port, qui est adossé aux escarpements du Tekir Dagh, dressant de hautes falaises à pic sur la mer.

Les marins de Coumbao sont renommés pour leur adresse et la sûreté de leur coup d'œil.

Un karavakizi juché sur un observatoire qu'on pourrait appeler un perchoir, à trois mètres du fond de la barque, donne le signal aux hommes chargés de jeter le filet, en les prévenant, à quelque distance près, de la quantité de poisson qu'ils ont à capturer. Si le chiffre d'okres indiqué ne leur semble pas suffisant, on attend le passage d'une autre bande. Le guetteur ne se trompe jamais sur le poids présumé de la pêche.

Du rivage, d'autres vigiers, à la solde des patrons, signalent également les remous qui se produisent au large, dénonçant

E. Hippeau:

(V. - Courail de France):

"ΡΟΔΟΣΤΟ",

En Rapport Commercial  
Publié par le Ministère  
des Affaires Étrangères  
(par Galatas)

1893 - No. 91.

2. 22-23.

les migrations de poisson de toute espèce, et envoient ce ravir aux  
rameurs.

Ce spectacle est fort curieux à observer quand le temps est calme et permet  
de suivre toutes les manœuvres de ces pêcheurs, qui méritent bien  
leur réputation d'habileté.

C'est ainsi qu'on se représente la pêche antique du palamède qui attirait  
les Ioniens dans le Pont, suivant Strabon, à la suite des Phéni-  
ciens. Il s'agit sans doute non pas du thon, mais du palamède que la  
mer de Marmara fournit aujourd'hui en abondance à la consommation.

Aux environs de Combas s'ouvrent les défilés de Tekir Dagh (Tyr à  
Oporder Greer).

Pour arriver à Ardino, le premier village de la côte, il faut franchir par  
un étroit sentier, trop souvent obstrué par les boussailliers et les  
éboulements, des cols d'une altitude élevée, absolument inaccessibles  
pendant la mauvaise saison.

Les villageois transportent à dos de mulet le bœuf des coteaux et des  
vallées, ainsi que les vendanges, car la vigne est cultivée jusqu'  
au sommet de ces montagnes, souvent couvertes de neige  
en hiver. Mais le froid n'est pas assez rigoureux pour geler la  
vigne, et la neige fond presque immédiatement dès que le  
soleil reparait.

AKAΔHMIA